



# LES FRIGON

REVUE TRIMESTRIELLE DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES FRIGON

VOLUME 3 - NUMÉRO 4

AUTOMNE 1996

## LES RETROUVAILLES '96 - UN FRANC SUCCÈS



Devant le l'église de Saint-Prosper - Groupe de quelque 30 Frigon parmi les 150 présents aux Retrouvailles '96

Photo: Émilien Ross

Les Retrouvailles '96 se sont déroulées dans une ambiance des plus conviviales. Le samedi 31 août, sous un soleil de fin d'été, sur les terres verdoyantes du Vieux Presbytère de Batiscan, quelque 150 Frigon et amis ont pu célébrer le 331<sup>e</sup> anniversaire de l'arrivée au Canada de l'ancêtre des Frigon d'Amérique, **François Frigon dit l'Espagnol**. Cousin a pu retrouver cousin, de nouvelles connaissances se sont faites, à des noms on a pu joindre des visages - visages portant, on se l'imaginait bien, une subtile ressemblance Frigon!

Le matin, dans ce décor champêtre, les convives se sont rencontrés et ont bavardé amicalement jusqu'à midi venu, épluchette de blé d'Inde, hot-dogs à la Batiscan, dessert et breuvage les rassemblent autour de longues tables dressées pour l'occasion. En fin d'après-midi, le groupe se déplace vers la salle paroissiale de Batiscan où un cocktail précède l'Assemblée générale annuelle, le tout suivi d'un banquet au cours duquel les convives ont pu déguster, le fin vin *Cuvée Frigon*, rouge ou blanc. Le soir, un gigantesque feu de camp attendait les participants, face au fleuve. Le lendemain, comme il se doit le dimanche, un bon nombre se rendirent à la messe célébrée en l'église de la paroisse de Saint-Prosper.

### ❁ SOMMAIRE ❁

Les retrouvailles '96	1-2
Marie-Claude Chamois, épouse de François...	3
À la recherche de parents	4
D'où venait François Frigon - II	5
Les Frigon et leurs amis à l'internet	5
Pionniers de la révolution tranquille	6
Des retrouvailles en 1951	6
Lumières sur le passé	7
Mot du président	8
Nouvelles des familles	8
Liste des membres	8

## Les retrouvailles '96, toute une équipe!

Les retrouvailles ont connu un grand succès. Plusieurs membres y ont contribué avec constance et vaillance. Ce comité organisateur était formé de Jean-René (11), président du comité, d'Armande (88), Daniel (34), Louise (83), Odette (52) et Pierre (4). Le comité s'est réuni une dizaine de fois à Trois-Rivières. Voici les principales tâches dont ils étaient responsables:

**Jean-René** a piloté le comité organisateur et a monté le dossier des responsabilités et le dossier des prévisions budgétaires. Grâce à ses prévisions, le comité a pu fixer un tarif de participation faible mais suffisant pour couvrir tous les frais. Ainsi nous avons pu boucler le budget avec un léger bénéfice! De plus, le jour des retrouvailles, à bord de sa camionnette, il a mis son ordinateur au service des membres qui voulaient obtenir leur arbre généalogique.

**Armande** s'est chargée de lever des fonds auprès de commanditaires. Elle a pris la responsabilité du banquet des retrouvailles et a organisé le fabuleux feu de joie sur la plage face au Saint-Laurent. Elle a également servi de personne-ressource privilégiée pour établir les contacts dans la région de Batiscan.

**Daniel** a recruté plusieurs commanditaires, s'est chargé de la logistique d'identification des lieux et a aidé à l'accueil.

**Louise**, de concert avec Bacchus, nous a réjouis de son fameux vin des retrouvailles.

**Odette** a établi des contacts avec des gens de la région, a recruté des commanditaires et surtout, a organisé la visite de l'église et du cimetière de Saint-Prosper. Elle a également organisé le dîner à la Ferme La Bissonnière où se sont terminées les retrouvailles, le dimanche 1<sup>er</sup> septembre.

**Pierre** s'est chargé du secrétariat, de l'accueil aux retrouvailles et de l'assemblée générale annuelle.

Enfin, plusieurs membres ont aidé le comité: **Louis-Georges** (10) a participé aux travaux de secrétariat et d'accueil; **Luc** (3) à l'installation et à l'accueil et **Robert** (2) a fait une présentation des Frigon par région avec **Odette** (52). **Émilien Ross**, époux de **Jeanne Frigon** (49) et beau-frère de **Robert** (2) a gracieusement tenu le rôle de photographe des retrouvailles. Les conjoints de plusieurs membres ont participé à l'accueil.

Chacun et chacune ont fait un travail impeccable! Tous les objectifs ont été atteints et chaque tâche a été accomplie sans faille!

Merci à tous!



Étiquette des vins rouge et blanc de la Cuvée Frigon, produits par Louise Frigon (83), notre vigneronne de Sherbrooke, pour célébrer, comme l'atteste l'étiquette ci-bas, le 331<sup>e</sup> anniversaire de l'arrivée en Nouvelle-France de François Frigon.

Ces étiquettes ont été créées par Jacques Frigon (106) dans son atelier Cogitech Design Industriel Inc. de Montréal. Pour ce faire, il a utilisé le logiciel Corel Draw et Corel Photoshop.



⇐ Devant le Vieux Presbytère de Batiscan - Groupe de quelque 40 Frigon parmi les 150 présents aux Retrouvailles '96.

Photo: Émilien Ross

## Marie-Claude Chamois, épouse de François Frigon, héritière d'Honoré Chamois - V

### Pierre Frigon (#4)

#### L'identité de Marie-Claude Chamois et son droit d'héritage (partie 2, les témoins).

*“Les témoins, qui ont été entendus, sont encore plus forts par le poids de leurs dispositions, que par leur nombre. Nul reproche contre eux, leur qualité non suspecte; tout conspire à donner à leur témoignage l'autorité la plus capable de faire impression.*

*L'un est le Directeur de l'Hôpital, le Confesseur de l'Intimée, celui qui lui a donné les premières instructions de la Religion, qui l'a reçue dans l'Hôpital, qui l'a vue partir pour le Canada. L'accusera-t-on de prêter son ministère à cet ouvrage d'iniquité et d'imposture?*

*L'autre est le mari de la Nourrice de Marie-Claude Chamois, faussement accusé de démence; il a vu l'Intimée dans son bas-âge; il a été averti de sa retraite; il a regretté sa perte; il témoigne la joie qu'il a de la revoir aujourd'hui.*

*La troisième, est la nommée du Rivault: c'est celle qui a été instruite de tous les malheurs de l'Intimée; c'est celle qui l'a conduite chez le sieur Vicaire de Saint-Paul; c'est par ses soins qu'elle a conservé la vie et l'honneur.*

*Le dernier est Pierre Mareuil, beau-frère de l'Intimée. Les témoignages de parents sont d'un grand poids dans les affaires de cette nature.*

*Tous la reconnaissent, tous se souviennent de l'avoir vue dans le temps où elle était constamment Marie-Claude Chamois.*

*Le second et le troisième expliquent les causes de sa sortie. L'un en accuse les duretés de la mère, l'autre les violences du frère; le détail qui accompagne leurs dépositions, ne laisse concevoir aucun soupçon contre leur fidélité. Ils indiquent les tems, les lieux, les personnes. Le sieur le Roi, auquel la nommée du Rivault dit qu'elle a amené Marie-Claude Chamois, a donné une déclaration par laquelle il confirme la vérité de tous ces faits.*

*Enfin le Sieur Millet explique la demeure à l'Hôpital, les Lettres de la fille & de la mère. (...) Ainsi, tous les faits s'accordent parfaitement. Ils sont confirmés par la déclaration de la dame Bourdon”.*

#### □ Le témoignage de Jacqueline Girard

Le témoignage de Jacqueline Girard ne résiste pas à l'analyse qu'en fait d'Aguesseau. *“Si on répond à ces arguments, que l'Intimée a pris le nom de Chamois, parce qu'elle l'a entendu nommer, lorsque l'Appellante, affligée de la perte de sa fille, & la cherchant en tous lieux, alla à l'Hôpital-Général pour voir si elle ne l'y trouveroit point; & que la nommée Marie Victoire lui ayant été représentée, lui apprit, pour lors, quel étoit son nom, qu'elle a cru ensuite pouvoir le prendre impunément en Amérique, & que la Nature lui ayant donné de parens, elle avoit cherché à s'en donner par l'artifice d'une supposition.*

#### 1° Ce fait n'est pas prouvé

*2° Quand il seroit vrai que Marie Victoire auroit été représentée à l'Appellante, dans le tems que celle-ci cherchoit sa fille, il seroit difficile de concevoir qu'une mère, dans la douleur de ne point retrouver sa fille, se fut attachée à instruire une inconnue & une étrangère de l'état de ses nom & surnom de Chamois, & de son propre nom. Elle prétend, qu'aussi-tôt que la vue de Marie Victoire lui eut appris qu'elle n'était point sa fille, le regret de sa perte se renouvela dans son coeur, & lui fit verser des larmes sur l'état de sa fille. Est-il vraisemblable que, dans cette disposition, elle ait consommé en longs discours un temps qu'elle n'employait, selon ses propres expressions, qu'à pleurer ses malheurs domestiques. Dira-t-on que cette simple vue ait assez frappé Marie Victoire, pour la porter à prendre ce nom tout le cours de sa vie?”*

#### En conclusion

Ainsi la position de Jacqueline Girard s'avère fondée sur l'invraisemblance. Marie-Claude ne peut logiquement être une imposteure. Les documents, les faits, les témoignages le démontrent éloquemment. Marie-Claude Chamois possédait donc le droit légitime à la fortune d'Honoré Chamois. Mais avait-elle, moralement, le droit de laisser derrière elle une famille de six enfants dont un enfant de 6 mois? Cette question est ouverte. Pour sa part l'historien Raymond Douville accepte mal cette situation. Qu'en penserait un autre historien? Un élément de la réponse se trouve dans l'étude des moeurs de l'époque concernant la perception des obligations parentales et de la conception qu'on se faisait des enfants. A quatorze ans, on était presque un adulte, à cette époque. On a même vu des filles se marier à 12 ans. Pensons à Hélène Boullée et Samuel de Champlain. Au XVII<sup>e</sup> siècle on considérait des enfants de 11 et 9 ans parfaitement capables de se débrouiller avec un minimum de soutien et on les jugeait aptes à s'occuper de leurs frères et soeurs plus jeunes. Par ailleurs d'Aguesseau l'identifie comme intimée. Pouvait-elle légalement revenir avant la fin du procès?

#### □ Le destin de Marie-Claude Chamois

Aucun document connu ne laisse croire que Marie-Claude ait touché son héritage ou même qu'il soit resté quelque chose de cet héritage suite au jugement de la cours et soit revenue en Nouvelle-France pour en faire profiter sa famille. La seule trace de son passage suite au procès est une obligation de mille livres envers Nicolas Gillet, maître perruquier de Québec, signée le 15 octobre 1705 devant le notaire François de Lacetière, à Québec. Doit-on comprendre qu'elle n'avait pas encore touché son héritage? Qu'elle était ruinée suite au procès? Était-elle dans la colonie depuis plusieurs années lors de cette transaction? Était-elle seulement de passage? Est-elle décédée dans la paroisse de Saint-Gervais, à Paris? Des recherches ultérieures permettront peut-être de répondre à toutes ces questions.

*Cet article est le dernier de la série Marie-Claude Chamois, épouse de François Frigon, héritière d'Honoré Chamois. Cette série sera publiée au cours de l'année 1997 et peut-être enrichie de nouveaux textes.*

À LA RECHERCHE DE PARENTS

Appel à tous

De la part de **Marguerite Frigon (membre #108)**

Je suis à la recherche de **mon fils**:

**Joseph Émile Bernard Frigon**  
âgé de 44 ans

J'ai dû offrir mon fils en adoption en 1953.

Il est né le 14 août 1952 à Radway, Alberta, et a été baptisé à l'église Immaculé-Conception, 10830 96th Street, Edmonton.

Il a été adopté à l'âge de 2 ans par une famille d'origine canadienne-française.

Si mon fils se reconnaît dans les renseignements fournis précédemment, je souhaite ardemment qu'il entre en contact avec moi. Un grand merci à toutes les personnes qui pourraient aider une mère biologique à retrouver son fils!

Marguerite Frigon.  
1854 avenue Aird, Montréal, QC H1V 2V6  
Tél: 514-256-3459

Ma soeur, **Jeanne Frigon-Blais**, et moi, sommes à la recherche de **cousins germains**:

**Jacques, Charles, Émile et Jean-Pierre Frigon**

dont le père est **Arthur Frigon** et le grand-père est **Hubert Frigon**.

S'il vous plaît nous contacter. Un grand merci.

Marguerite Frigon (à l'adresse ci-haut)

Jeanne Frigon-Blais  
144 Boulevard Morin, Route 11  
Ste-Agathe-des-Monts, QC J8C 2W1  
Tél: 1-819-326-5211

De la part de **Robert Frigon (membre #2)**

Mon frère, mes soeurs et moi sommes à la recherche de notre **cousine germaine**, portant le nom de:

**Antoinette Jacques**

filles de **Marie-Anne Frigon** et de **Joseph Jacques** qui ont vécu à Fall River, É.-U., dans la 1<sup>ère</sup> moitié du siècle.

**Antoinette Jacques**, a marié **Michel Keshura** et en 1950, ils avaient 3 enfants, **Robert** 13 ans, **Marie-Anne** 11 ans et **Michel** 5 ans.

Aussi un autre **cousin germain**, feu **Georges Levesque**, dont la photo sur la carte mortuaire, me laisse croire qu'il y a peut-être encore de ses frères et soeurs qui descendent de **Léonie Frigon**, qui avait épousé **Augustin Lévesque**, et qui ont aussi vécu à Fall River.

Le but premier de ma demande est de compléter mes recherches dans la **généalogie** des familles Frigon, dont tous les descendants ont comme ancêtres, François Frigon et Marie-Claude Chamois. De plus, c'est avec plaisir que nos familles aimeraient connaître notre parenté demeurant aux États-Unis.

Sincères remerciements à toute personne qui pourrait donner suite à ma demande.

Robert Frigon  
9000 rue de l'Attisée #6  
Charny, QC G6X 1H8  
Tél: 418-832-4924

## D'où venait François Frigon dit L'Espagnol? - II

Raymond Frigon (1)

*Dans le dernier numéro nous racontions comment les archives judiciaires à Paris pourraient servir à résoudre l'énigme de l'origine de François Frigon, ancêtre des Frigon d'Amérique. Les archives judiciaires contiendraient, nous pensons, les actes de son mariage en Nouvelle-France, vers 1672, avec Marie-Claude Chamois. Ces actes de mariage qui, selon la coutume, indiqueraient son lieu d'origine en France, ont servi, comme on le sait, de pièces à conviction au procès de Marie-Claude à Paris.*

**Les actes de mariage** - notarié et religieux - sont jusqu'ici introuvables au pays. On pense que Marie-Claude les aurait apportés à Paris pour servir à prouver son identité. Les archives à Paris nous semblent donc la source la plus probable où trouver ces documents.

Nous avons déjà entamé certaines recherches aux Archives de France - un peu, il faut le dire - au hasard de notre faible mais croissante compréhension des facteurs en jeu.

Le premier pas fut la consultation des dossiers de Henri-François d'Aguesseau conservés aux Archives nationales et à la Bibliothèque nationale. À l'époque du procès de Marie-Claude Chamois, d'Aguesseau, jeune avocat, agissait en qualité de procureur du roi à la cour de dernière instance. Par la suite il devint chancelier de France, s'assurant ainsi que ses papiers seraient préservés.

Bien que la généalogiste que nous avons engagée à Paris pour rechercher les dossiers de d'Aguesseau ne trouva aucune trace des actes de mariage, elle nous mit sur d'autres pistes qui nous serviront au fur et à mesure que progresseront nos recherches. D'ailleurs, nous savons maintenant qu'il nous faut chercher ailleurs - aux archives judiciaires.

Tout dernièrement, nous avons reçu les résultats d'une recherche-pilote dans les archives judiciaires. Le chercheur n'a pu trouver trace des pièces qu'auraient pu y déposer les avocats Thévert (avocat de Jacqueline Girard, mère de Marie-Claude) et Joly de Fleury (avocat de Marie-Claude). Le chercheur suggère une consultation du minutier central des notaires parisiens aux Archives Nationales. Pour ce faire, il faut savoir le nom des notaires *ayant eu charge* des actes notariés. En faisant cette suggestion, il semble croire que le mariage de François et de Marie-Claude eût lieu en France et que par conséquent les actes ont été déposés au minutier des notaires à Paris. Il n'a pas tenu compte du fait que le mariage eût lieu en Nouvelle-France, et non pas en France. Par contre, bien que paraissant invraisemblable au premier abord, il se peut qu'en effet c'eût été la coutume d'ainsi déposer au minutier central des notaires les actes notariés servant de pièces à conviction. Nous allons vérifier.

Quoi qu'il en soit, ces tentatives, ces escarmouches ont servi à nous faire comprendre la nécessité de bien "tâter le terrain" avant d'aller plus loin. Entre autres, il va falloir savoir s'il y a des chances que les pièces à conviction aient été conservées. Était-ce la coutume de les conserver, et si "oui" dans quels dossiers. □

### Les Frigon et leurs amis à l'internet

Anthony Frigon (123), les îles Maldives  
 Charles Frigon (50), Edmonton, Alberta  
 Donald Frigon (110), Casper, Wyoming  
 Henri Frigon, Kansas City, MO  
 Jean-René Frigon(11), Trois-Rivières, QC  
 Joan Traill, Australie  
 Jude Frigon, Burlington, ON  
 J. Frigon et Associés, Montréal, QC  
 Leslie(Les) Arseneau, Fountain Valley, CA  
 Lucie Frigon Caron (56), Hull, QC  
 Marlène Frigon, Montréal, QC  
 Paul Frigon (6), Nepean, ON  
 Raymond Frigon(1), Ottawa, ON  
 Ronald Burton, Goshen, Indiana  
 Steven Frigon, San Diego, CA  
 Vincent Frigon, Montréal, QC

ajfrigon59  
 chf@firenet.edmonton.ab.ca  
 dfrigon@trib.com  
 71333.2030@compuserve.com  
 jrf@cgocable.ca ou : frigon@mesev.certr.hydro.qc.ca (Jean-Rene Frigon)  
 traillfh@netspace.net.au  
 75363.2030@compuserve.com  
 http://www.info-mine.com/info-data/min-met/office/475104797.office.html(0k)  
 les.arseneau@651.sasbbs.com ou : larseneau@aol.com  
 richardc@inexpress.net  
 http://euler.dms.unmontreal.ca/professeur/frigon.html  
 psrgroup@psrgroup.on.ca  
 rfrigon@intranet.ca ou rayfrigon@aol.com  
 rjburton@npcc.net  
 sfrigon@ucsd.edu  
 http.interlinx.qc.ca/@7Evfrigon/vfrigon.htm

## Pionniers de la révolution tranquille

L'annonce des ingénieurs-conseils **Surveyer & Frigon**, montrée ci-après, paraissait dans le numéro de juillet 1914 du Bulletin de l'École Polytechnique. On y reconnaît le nom de deux ingénieurs, diplômés de l'École, qui ont laissé leur marque au pays - autant au Canada qu'au Québec - et même au niveau international: **Arthur Surveyer** et **Augustin Frigon**.

**Arthur Surveyer** fondera par la suite le bureau de génie-conseil **Surveyer-Nenniger-Chênevert (SNC)**, le précurseur de **SNC-Lavalin** l'un des plus importants groupes-constructeurs "clés en main" au Canada et même en Amérique et au niveau mondial. La société SNC a été membre du groupe Cansult, un consortium d'ingénieurs-conseils œuvrant outre-mer, dont le président-fondateur était **Raymond Frigon** (1)

**Augustin Frigon**, pour sa part, au cours d'une carrière comme professeur et directeur des études à Polytechnique, se vit nommé à la Commission royale sur la Radiodiffusion et ensuite, en 1936, Directeur général de la Société Radio-Canada.

Dans le même numéro de juillet 1914 du bulletin de l'École, il est intéressant de noter que "*Monsieur Frigon, Professeur en charge des laboratoires d'électricité, passera un an à Paris où il suivra les cours de l'École Supérieure d'Electricité.*" Evidemment, à ce moment-là on ne pouvait prévoir qu'une guerre éclaterait dans quelques mois.

La guerre terminée, **Augustin**, en 1920, a pu réaliser son ambition d'aller étudier en France. Il s'inscrit à l'École supérieure d'électricité et déménage la famille à Paris - son épouse **Elsie** et leurs enfants **Raymond** (1) et **Marguerite** (5). C'est à Paris que le petit **Raymond**, âgé de 5 ans, va à la classe à l'Institut Lafontaine à Auteuil et y apprend le français... à l'accent parisien! **Augustin**, après deux ans d'études, obtient le diplôme d'ingénieur électricien de l'École supérieure d'électricité. Sa thèse, présentée à la Faculté des Sciences de la Sorbonne, intitulée: *Etude expérimentale sur les pertes d'énergie dans quelques diélectriques industriels soumis à une différence de potentiel sinusoïdale*, lui a valu, en juin 1922, le titre de Docteur de l'université.

### ARTHUR SURVEYER, I. C.

Mem. "Canadian Society of Civil Engineers"  
Mem. Assoc. Inter. des Congrès de Navigation  
Mem. Société Ingénieurs Civil de France

### AUGUSTIN FRIGON, I. C.

Ingénieur Electricien  
Professeur à l'École Polytechnique  
Mem. A. "Canadian Soc. of Civil Engineers"

## SURVEYER & FRIGON

### INGENIEURS CONSEILS

Expertises, Levés de Plans, Estimations et Projets

Rapports Techniques et Financiers

56 COTE BEAVER HALL

MONTREAL

## Des retrouvailles en 1951

### Des fêtes à St-Prosper de Champlain

ST-PROSPER de Champlain, (Spéc.). — Les membres de la famille Frigon se sont réunis au chalet de M. J.-B. Frigon, maître, pour saluer le Frère Louis-Xavier (Frigon), de la communauté des RR. FF. du Sacré-Coeur, avant son prochain départ pour le Basutoland, Afrique du Sud où il a déjà passé quatorze ans.

Coincidait avec cette réunion, une fête surprise au R. F. Arcade (Frigon), de la communauté, des RR. FF. du Sacré-Coeur de Québec, qui compte, cette année, cinquante ans de vie religieuse. Le fête fut des mieux réussies, voici quelques-uns des noms de ceux qui assistèrent à ces fêtes:

Le Frère Arcade, Québec, le Frère Louis-Xavier, le Frère Léon, de Bromptonville, le Frère Pierre, des Eboulements, le R.S. Pierre Julien, de Montréal, M. et Mme Emery-Frigon, M. et Mme Noël Forget, Mlle Louise, Maria Leduc et Yolande ainsi que Gérard Frigon, de Montréal. On remarquait aussi M. Ferdinand Frigon, M. et Mme Conrad Frigon, M. et Mme Raoul Martin, M. et Mme Liboire Paré, M. et Mme Rosaire Picard, M. et Mme Gilles Fradette, Mlle Mariette, Louise et Raymond ainsi que Jean-Claude et Guy Frigon, MM. et Mmes Roméo Pronovost, de Sherbrooke, Julien Frigon, Mlle Françoise, Anl. et Réjeanne Frigon, de Ste-Geneviève, MM. et Mmes

W.-X. Frigon et J.-B. Frigon, Ferdinand, Gaétan, Odette, Gérard, Pierrette, Thérèse, de St-Prosper, Mme. Armand Martineau, d'Amos, Mme J.-A. Jubinville, de St-Prosper, MM. et Mmes Arsène Tousignant, de Plessisville, Rosaire Perreault, du Cap-de-la-Madeleine, Mlle Thérèse Massicotte, de Sawinigan, M. et Mme Xavier Gravel, Joachim, St-Prosper, Rita, Alice, Huguette et Clémence Gravel, Claude Deschênes, Cap-de-la-Madeleine, Mlle Hélène Gravel, de St-Elle, Mme Joseph Frigon, St-Prosper, M. et Mme Paul-Henri Frigon, Josette et Julie, M. et Mme Damase Frigon, Pauline et Lucie, des Trois-Rivières, Mme Rosaire Fraser, Brigitte-F, et Mlle Thérèse Frigon, de la Pêrade, M. et Mme Léopold Frigon, Romuald Boisvert, Xavier, et Dollard Frigon, Maurice Cossette, St-Prosper, M. et Mme Benoit Massicotte, Robert M. et Mme Robert Frigon, Denise François, Claudette, Céline, Jean, Sylvio, Maurice et René, M. et Mme Roger Houde, Gilles et Jean-Pierre, Mlle Monique Cloutier, de St-Prosper et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Une messe d'action de grâces a été célébrée par M. le curé Chicoyne, à laquelle prit part, outre

les personnes ci-haut nommées, le personnel du Collège du Sacré-Coeur, de Ste-Anne-de-la-Pêrade. Le chant a été très bien exécuté par les membres de nos deux choeurs. M. le curé présenta au jubilé ses meilleurs souhaits et vœux.

Après la messe, il y eut réunion intime des religieux à la résidence de l'ainé de la famille, M. Willem-X. Frigon. Le Révérend Frère Louis-Xavier, passera encore quelques jours avec les chers siens et quittera le pays à la fin du mois.

Nous devons cette coupure, tirée du *Nouvelliste*, à **Marie-Berthe Frigon** (#82) de Saint-Hyacinthe, que nous remercions vivement.

En passant, il est bon de noter que le **Frère Arcade** (Côme **Frigon**) s'est grandement intéressé à l'histoire et à la généalogie de la famille Frigon.

Parmi la cinquantaine de personnes on peut noter la présence de **Odette Frigon** (52), aujourd'hui membre du conseil d'administration de l'association, et de ses frères **Fernand** (48), **Gaétan** (107), et **Gérald** et de ses soeurs **Pierrette** et **Thérèse** dont le père, **Jean-Baptiste Frigon**, était à ce moment le maire de St-Prosper, chez qui d'ailleurs eu lieu cette grande assemblée de la famille Frigon. D'autres personnes, que nous pensons avoir pu identifier comme étant aujourd'hui membres de l'association, sont **Gisèle** (112), **Rita** (99), **Marie-Berthe** (82), **Raymonde** (96), **Anita** (22), **Brigitte** (38), **Pauline** (86), **Lucie** (56), **Claudette** (89). Ces personnes ont pour communs ancêtres **François-Xavier Frigon** et **Marie-Anne Cloutier**, mariés à St-Prosper le 9 août 1871.

En vue de la publication d'articles dans nos prochains bulletins, nous sollicitons l'aide de nos lecteurs pour compléter l'histoire de cette famille de La Mauricie ou de toute autre famille Frigon. Veuillez adresser toute information complémentaire à: Lucie Frigon, 85 rue Bédard, Hull, QC J8Y 6L8 - Tél: 819-778-1387 - E-Mail: richardc@inexpress.net.

## Lumières sur le passé - V

Robert Frigon (2)

*Les bulletins précédents nous ont donné l'occasion d'établir avec suffisamment de rigueur que notre ancêtre, François Frigon dit L'Espagnol, était au pays dès 1666. Les recensements notent aussi sa présence au Cap-de-la-Madeleine en 1667. Il était un employé de Michel Peltier de la Prade. On ne sait pas si un contrat signé liait les deux parties; on peut cependant croire qu'il bénéficiait de la confiance de son employeur, car François, sachant signer, agissa comme témoin en place et lieu de son seigneur et maître à maintes reprises au tabellionage du district des Trois-Rivières.*

On a pu lire aussi la transcription en langage du temps, de la prise de possession d'une terre permanente concédée par le Père Richard de la compagnie de Jésus le 3 juillet 1671 à l'ancêtre, authentifiée par la plume du notaire Jean Cusson. Cet acte ne nous permet pas de situer la terre ancestrale, si ce n'est que sa dimension devra être de quatre arpents par quarante, "s'ils s'y trouvent", et que son front donne sur la rivière Batiscan. Elle se trouve donc tout-à-fait à l'est du gros village en devenir,

Enfin, par deux cartes soustraites des archives, celle, bien connue des chercheurs, de Gédéon de Catalogne, dessinée en 1709, et une autre datant de 1725, non signée mais recopiée par Jeremiah McCarthy en 1788, un arpenteur sous le Nouveau Régime, nous aide à situer le berceau de tous les petits Frigon d'Amérique.

Cette terre, nous l'avons "marchée" le 4 septembre dernier, par une magnifique température estivale, comme ont du le faire l'ancêtre François et son fils Jean-François, notre aïeul. Cette pénible marche, à travers fardoques et blés d'Inde, aura brûlé moult grammes de notre potentiel énergétique et en terme foulées pédestres, faute d'autres mesures plus appropriées, on a compté 2639 enjambées de 28 pouces.

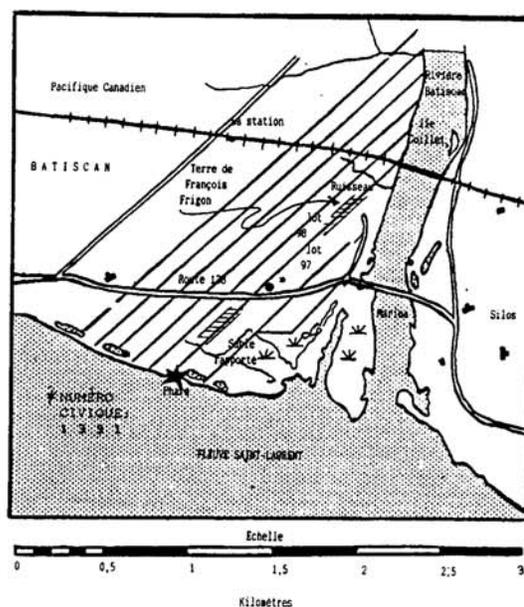
Le motif était louable, le but de l'exploration étant de vérifier sur une ligne imaginaire, parallèle à la ligne de séparation des terres, la distance séparant la rivière Batiscan des rives du fleuve Saint-Laurent, et cela sur le lot 97 du cadastre actuel de l'ancienne Seigneurie de Batiscan. Nous laissons le calcul aux lecteurs, en énonçant certaines anciennes mesures françaises retrouvées dans un formulaire, ainsi exprimées: 6 pieds = 1 toise, 3 toises = 1 perche et 10 perches = 1 arpent.

Cela nous a pris plusieurs heures. Les blés d'Inde, hauts de sept pieds, nous obligèrent à grimper dans un arbre à deux reprises pour ne pas perdre notre orientation première. On constatait aussi que les berges de la Batiscan sont en vase, qu'on y cale jusqu'aux genoux et qu'un ruisseau traverse la terre ancestrale dans sa partie nord-est. L'auteur de ce court article, commis aux écritures, a perdu depuis

longtemps l'habitude des marches forcées en forêt. Ses vieux muscles, qui ont de la mémoire, s'en rappelleront.

Revenons au motif de cette expédition. Le 20 février 1733, le R.P. Claude Dupuy, au nom de la Compagnie de Jésus, dénombre les sujets établis sur "l'espace de terre appelé Batiscan" devant Gilles Hocquart, Intendant. On procède à la confection du papier-terrier. Il déclare que Jean-François Frigon, fils de l'ancêtre et seul héritier de la terre paternelle, reçue par donation en 1710, possède une habitation de "deux arpents de front sur trente-cinq arpents de profondeur".

Son voisin à l'est, Mathurin Rivard Feuilleverte, beau-frère, dispose de trente-trois arpents en profondeur tandis que Louis Gastineau, l'autre voisin vers l'ouest, dispose d'une terre qui s'étire sur trente-sept arpents en profondeur. Ces indices sont assez révélateurs du site de la terre de nos pères. Nous pensons maintenant placer la majeure partie de l'habitation ancestrale sur le lot 98, à la frontière du lot 97, tel que montré sur le croquis. Mais nous y reviendrons. □



## Mot de président

La prochaine assemblée générale annuelle de l'association aura lieu à Ottawa, le 17 mai prochain. Ottawa a été choisie pour profiter de l'ambiance de la Capitale ainsi que des magnifiques déploiements de tulipes qui recouvrent tous les coins de la ville à ce moment de l'année. Une réunion organisée par les Frigon de la Vallée de l'Outaouais permettra la rencontre de cousins venant de proche comme de loin. La longue fin de semaine du 17 mai encouragera, nous l'espérons, ceux venant de l'extérieur de la région à en faire une excursion touristique!

Nous vous tiendrons au courant.

## Nouvelles des familles

### Décès

● **Madeleine Prévost Bourgoin (#43)** est décédée le 29 juillet 1996 à St-Hyacinthe à l'âge de 72 ans. Lui survivent son époux Marc Bourgoin, sa fille Mireille et sa soeur Soeur Monique Prévost cnd. Elle était la fille de **Jeanne Frigon** et de **Édouard Prévost**. Son grand-père était **Albert Frigon**, frère de **Joseph Frigon**, grand-père de **Raymond Frigon (1)** de **Marguerite Frigon (5)**. Ses arrière-grands-parents étaient **Michel Archange Frigon (1798-1843)** et **Joseph Lafond dit Montgrain (1795-1843)**, le premier couple Frigon, pense-t-on, à s'établir à Montréal.

● **François Frigon** est décédé le 30 décembre 1996 à Trois-Rivières, à l'âge de 73 ans. Il laisse dans le deuil outre son épouse, **Gertrude Croteau**, ses frères et soeurs, beaux-frères et belles-soeurs: **Pierre Frigon (Suzanne Godin)**, **Madeleine Frigon**, **Jeanne Frigon**, **Denise Frigon**, **Guy Frigon (Gilberte Ricard)**, **Angèle Frigon (Louis Roberge)** de Sainte Foye, **Colombe Sévigny Frigon** de Longueuil, **Florette Mailhiot-Frigon**, **Rita St-Pierre-Frigon-Duhaime**, **Jeanne Croteau (Raymond Chainé)**, **Clauderise Filteau**. (Le Nouvelliste, le 3 janvier 1997).

**François Frigon** était le fils de **Lorenzo Frigon (1890-1948)** et de **Germaine Garceau (1895-1995)**, mariés le 10(24) avril 1916. Ses grands-parents Frigon étaient **Bruno Frigon (1856-1897)** et **Rose-Anna Arseneault Vincent**, mariés le 7 août 1889.

## Nouvelles de dernière heure

Nous venons d'apprendre, par le biais de l'internet, qu'il y a des Frigon en Australie! Ils seraient les descendants de Jean Frigon, baptisé le 3 mai 1829, fils de Joseph Frigon et de Josette Savoie de Louiseville. Il se serait rendu en Australie en 1852. Là, Jean Frigon est devenu John Frigon. Ses descendants portent ce patronyme. Nous vous raconterons dans le prochain bulletin le résultat des recherches que nous venons d'entamer sur ces lointains cousins enfin retrouvés.

## Association des familles Frigon inc.

3174 rue des Opales, Saint-Hubert QC J4T 3S6

### Conseil d'administration

Président	Vice-Président	Secrétaire	Trésorier
Raymond Frigon Ottawa, Ontario	Robert Frigon Charny, Québec	Pierre Frigon St-Hubert, Québec	Luc Frigon Baie-d'Urfé, Québec

### Administrateur(e)s

Armande Frigon Ste-Anne-de-la-Pérade, Qué.	Gérald Frigon Montréal, Québec	Jacques Frigon Ottawa, Ontario	Jean-René Frigon Trois-Rivières, Qué.
Louise Frigon Sherbrooke, Québec	Louis-Georges Frigon Montréal, Québec	Odette Frigon Montréal, Québec	

### Bulletin LES FRIGON / THE FRIGONS

Éditeur: Raymond Frigon Rédacteurs: Lucie Frigon/Pierre Frigon/ Robert Frigon

## Les membres (122 au 6 janvier 1997)

Adrienne Frigon Cossette, St-Prospér QC	John Frigon, Aptos, CA USA
Alain Frigon, Cap-Rouge, QC	Julie Frigon Croteau, Ville Lasalle QC
Albert Frigon, Lasalle, QC	Laura Frigon, Coquitlam, BC
Aline Frigon, Prouxville, QC	Léonce Frigon, Saint-Prospér, QC
André Frigon, Prouxville, QC	Liliane Frigon, Shawinigan-Sud, QC
André Frigon, Trois-Rivières-Ouest QC	Louis Frigon, Encinitas, CA USA
Anita Frigon Guillemette, Montréal-Nord	Louis Frigon, Saint-Léonard, QC
Anthony Frigon, les Îles Maldives	Louis-Philippe Frigon, Montréal, QC
Armande Frigon Ste-Anne-de-la-Pérade,	Louise Frigon cnd, Montréal, QC
Benoit Frigon, Saint-Hubert, QC	Louise Frigon, Sherbrooke, QC
Bernie Frigon, Dodge City, KS USA	Louis-Georges Frigon, Montréal, QC
Bob Harvey, Saint-Johnsville, NY USA	Luc Frigon, Baie-d'Urfé, QC
Billigette Frigon Martineau, Amos, QC	Lucie Frigon Caron, Hull QC
Cécile Frigon, Pierrefonds, QC	Lucie Frigon, Saint-Laurent, QC
Charles Frigon, Edmonton, AB	Madeleine Cloutier Frigon, Batiscan QC
Claude Frigon, Victoriaville, QC	Madeleine Frigon, Trois-Rivières, QC
Claudette Frigon Giesinger, Longueuil, QC	Marville Frigon, Gloucester, ON
Cornina Frigon, Solvay, N.Y., USA	Marcel Frigon, Shawinigan-Sud QC
Daniel Frigon, Champlain, QC	Marcel Frigon, Saint-Augustin, QC
Danièle Frigon, Champlain, QC	Margo Frigon, Vancouver, BC
Denis Frigon, St-Georges-de-Champlain	Marguerite Frigon, Mont-Royal, QC
Denis Frigon, St-Louis-de-France, QC	Marguerite Frigon, Montréal, QC
Denise Frigon, Ste-Marthe-du-Cap, QC	Marie-Berthe Frigon, St-Hyacinthe, QC
Diane Frigon, Saint-Tite, QC	Marie-Jeanne Frigon Ross, Forestville, QC
Donald Frigon, Casper, Wyoming, USA	Maurice Frigon, St-Eustache, QC
Edmond Frigon, Arvada, CO USA	Marnoc Frigon, Rawdon, QC
Edmund Frigone, Allyn WA USA	Melva Frigon, Scottsdale, AZ USA
Elaine Bessette Smith, Burlington, VT	Michel Frigon, Gafneau, QC
Fernand Frigon, Laval, QC	Monique Frigon, Shawinigan-Sud, QC
Fernand Frigon, Ancaster, ON	Odette Frigon, Montréal, QC
Fernande Bédard Frigon, Saint-Tite, QC	Paul Frigon, Nepean, ON
Florina Frigon Croteau S.Genevieve de B.	Paul Frigon, Cornwall, ON
François Frigon, Montréal, QC	Paul-Florian Frigon, St-Romuald, QC
Françoise Lewis, Montréal, QC	Pauline Frigon, St-Bruno-de-Montarville
Gabrielle Frigon, Saint-Eustache, QC	Peter Johnson, Provincetown, MA USA
Gaëtan Frigon, Foster, QC	Phil Frigon, Clay Center, KS USA
Georges E. Frigon, Saint-Boniface, QC	Pierre Frigon, Saint-Hubert QC
Georgette Frigon Cormier, Baie-Comeau	Pierre Frigon, Saint-Tite, QC
Gérald Frigon, Saint-Prospér, QC	Pierre Frigon, Sainte-Thérèse, QC
Gérald Frigon, Laval (St-François) QC	Pierrette Frigon Bédanger, Montréal, QC
Gilles Frigon, Saint-Tite, QC	Raymond Frigon, Ottawa, ON
Gilles Frigon, Trois-Rivières-Ouest QC	Raymonde Frigon, Rimouski QC
Gilles Frigon, Amos, QC	René Frigon, Gloucester, ON
Gilles Frigon, Lahaina, Hawaï, USA	René Frigon, Cap-de-la-Madeleine, QC
Ginette Frigon, Sainte-Rosalie, QC	Richard Frigon, Nioeville FL USA
Gisèle Frigon Forget, Rockland, ON	Richard Frigon, Medfield, MA USA
Huguette Frigon, Cap-de-la-Madeleine QC	Rita Cossette Frigon, Saint-Prospér, QC
Huguette Frigon, Sherbrooke, QC	Rita Frigon Paré, Belœil, QC
Ivanhoé III Frigon, Rock Forest, QC	Robert Frigon, Charny, QC
Jacinthe Frigon, Chicoutimie, QC	Roger Frigon, Gafneau, QC
Jacques Frigon, Ottawa, ON	Rosario Frigon, Montréal, QC
Jacques Frigon, Montréal, QC	Solange Lupien Frigon, St-Louis-de-France
James Frigon, Topeka, KS USA	Suzanne Frigon, St-François-du-Lac QC
Jean-Claude Frigon, Louiseville, QC	Sylvie Frigon Naud, Cap-Rouge, QC
Jean-Claude Frigon, Montréal, QC	Thérèse Frigon, Montréal, QC
Jeanne Frigon Skulski, Saint-Aimé, QC	Thérèse Frigon, Montréal, QC
Jean-Paul Frigon, Laterrière, QC	William Frigon, Enfield, CT USA
Jean-Louis Frigon, Saint-Léonard, QC	Yves Frigon, Blainville QC
Jean-Paul Frigon, Louiseville, QC	Yves Frigon, Trois-Rivières-Ouest
Jean-René Frigon, Trois-Rivières-Ouest	Yvon Massicotte, Trois Rivières-Ouest
Jean-Yves Frigon, Brossard, QC	